

ANTIPSYCHOTIQUES RISQUÉS

POUR LES PERSONNES ÂGÉES ATTEINTES DE DÉMENCE.

PAR Guy Sabourin

Les personnes âgées souffrant de démence qui prennent des antipsychotiques, même sur de très courtes périodes, sont plus susceptibles d'être hospitalisées ou de mourir. C'est la conclusion d'une étude rétrospective ayant comparé 20 682 adultes âgés atteints de démence vivant dans la communauté à 20 559 patients ayant les mêmes caractéristiques mais vivant dans un établissement de santé. La recherche, qui a duré sept ans, de mars 1997 à mars 2004, a été publiée dans *Archives of Internal Medicine* en mai 2008.

Plutôt que d'étudier, comme c'est souvent le cas, un seul effet non désiré des antipsychotiques, les chercheurs ont voulu connaître le risque que survienne un événement sérieux qu'ils ont défini comme une hospitalisation ou la mort, pour mieux estimer le risque global associé à ces médicaments, même lorsqu'ils sont administrés à court terme.

Les sujets ont été divisés en trois groupes : ceux ne prenant aucun antipsychotique, ceux prenant un antipsychotique atypique comme l'olanzapine (Zyprexa) et, enfin, ceux prenant un antipsychotique conventionnel comme l'halopéridol (Haldol).

Les personnes âgées souffrant de démence habitant dans la communauté et ayant récemment reçu un antipsychotique

atypique étaient 3,2 fois plus susceptibles d'être hospitalisées ou de mourir dans les 30 jours suivants que celles n'en ayant pas reçu. De même, les personnes ayant reçu un antipsychotique conventionnel étaient 3,8 fois plus susceptibles d'avoir une répercussion grave que celles n'en ayant pas reçu.

Le scénario pour les sujets habitant en maison de santé est semblable, quoique moins prononcé : ils étaient 2,4 fois plus susceptibles d'être hospitalisées ou de mourir dans les 30 jours suivants lorsqu'ils avaient pris un antipsychotique atypique, et 1,9 fois plus susceptibles de subir les mêmes effets avec un antipsychotique conventionnel.

On administre typiquement des médicaments antipsychotiques aux adultes âgés atteints de démence pour calmer l'agressivité et réduire l'agitation malgré qu'il soit démontré que ces molécules sont risquées pour eux. Les chercheurs recommandent par conséquent de les utiliser avec grande prudence d'autant plus qu'ils sont largement prescrits pour ces raisons. ■

SOURCE :

Rochon, P.A., S.-L. Normand, T. Gomes, S.S Gill, G.M. Anderson, M. Melo *et al.* « Antipsychotic therapy and short-term serious events in older adults with dementia », *Archives of Internal Medicine*, mai 2008. [En ligne : <http://archinte.ama-assn.org/cgi/content/short/168/10/1090>] (Page consultée le 10 février 2009)

